

Pays de la Loire, Vendée
Luçon
1 rue des Chanoines

Hôtel, dit maison canoniale Defresne, puis hôtel Arnault de la Grossetière, 1 rue des Chanoines

Références du dossier

Numéro de dossier : IA85001827
Date de l'enquête initiale : 2009
Date(s) de rédaction : 2009
Cadre de l'étude : inventaire topographique Commune de Luçon
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : hôtel
Précision sur la dénomination : maison canoniale
Appellation : Defresne, Arnault de la Grossetière
Parties constituant non étudiées : communs, jardin, chapelle

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 1816, L, 440-443 ; 1845, E, 101, 110, 111. 101, 110, 111 ; 2005, AL, 602, 605 en partie

Historique

Cette demeure était une maison canoniale, généralement qualifiée dans les textes de Maison près l'ancien four du chapitre. Par les archives nous savons que la maison, ruinée pendant les guerres de Religion, avait été reconstruite en 1590 par le chanoine Nicolas Boutou. A la fin du XVIII^e siècle, elle était octroyée au doyen du chapitre, Claude François Defresne. A la Révolution, elle est mise en vente comme bien national provenant du clergé et est acquise, le 13 juin 1795, par le médecin Charles Arnault de la Grossetière. Ce dernier achète également deux maisons canoniales contigües : la maison Brumauld de Beauregard au sud, la maison Jourdain à l'est ; la famille Arnault de la Grossetière devient ainsi propriétaire d'un vaste domaine auquel s'ajoute bientôt la maison canoniale Boulanger, acquise par la belle-mère de Charles en 1804, ainsi que le petit bâtiment au nord de la maison. La constitution de ce domaine entraînera d'importants aménagements, qui bouleverseront la configuration de l'enclos canonial ; notons cependant que la maison canoniale Gandillon, propriété de la même famille - du moins en 1816 (parcelle 460) et 1822 - ne semble pas concernée par le projet. Le plan cadastral de 1816 témoigne de cette campagne, dont le but était d'isoler la maison des constructions voisines et de l'environner d'un parc. Pour cela, la maison canoniale Jourdain (parcelle 447 en 1816) a été rasée, la partie nord de la maison canoniale Brumauld de Beauregard (parcelles 455-456) détruite et la partie sud (parcelle 457) déclassée en communs ; quant à la maison canoniale Boulanger, ses jardins s'ajoutent au parc. Le plan cadastral de 1845 est encore plus explicite. Les jardins d'agrément ont pour noms les Marronniers, le Bosquet, le Labyrinthe ; il y a deux potagers et un verger. En outre, le bâtiment le plus au nord (parcelle 101) est qualifié de maison du jardinier et l'une des dépendances de la maison Boulanger (parcelle 98) de chambre de billard. Enfin, la partie restante de l'ancienne maison Brumauld de Beauregard (parcelle 115), nommée la Basse-cour, comprend une remise, des écuries et des toits. Il convient de préciser que le sous-sol voûté en berceau, situé sous le jardin au sud de la maison Defresne, dépendait de la maison Brumauld de Beauregard et se trouve sous sa partie détruite. Vu les transformations successives qu'elle a subies, la maison est assez difficile à dater. L'existence d'une maison à cet endroit ne fait aucun doute au X^{Ve} siècle, mais on n'observe aucun vestige de cette époque, contrairement à ce que l'on constate dans plusieurs maisons canoniales proches. Nous savons seulement que cette maison, ruinée, fut reconstruite en 1590 par le chanoine Boutou. Sur le plan de Luçon de 1704, on reconnaît le plan général de la maison actuelle, plus vaste et plus complexe que le plan de la maison décrite en 1590, ce qui laisserait supposer un important remaniement

entre la fin du XVI^e siècle et le début du XVIII^e. Une importante campagne semble s'être déroulée au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle. La façade ouest à avant-corps central en témoigne, ainsi que l'escalier principal ; en revanche, les trois cheminées du XVIII^e siècle visibles au premier étage sont des remplois ; l'une d'elles provient de la maison canoniale Boulanger. Une autre campagne se situe au cours de la première moitié de XIX^e siècle ; la façade sur jardin du bâtiment à un seul étage le montre, ainsi que le petit bâtiment de commun situé à son extrémité et, à l'intérieur, les portes et dessus-de-porte du grand salon. En ce qui concerne le parc, il est difficile de faire la part des aménagements antérieurs à la levée du cadastre de 1845 et de ceux effectués ultérieurement. Dans l'un de ses ouvrages, l'architecte Léon II Ballereau évoque les plantations effectuées par les horticulteurs Hippolyte Caurit et François Bretineau pour un Mr de la Grossetière, décédé vers 1880 ; il s'agit d'Hippolyte Théophile, né en 1800. De cet ensemble, apparemment magnifique, il reste peu de choses - les vestiges du labyrinthe, la présence de certaines essences et, sous la végétation, la trace de nombreux petits bâtiments détruits. Pour l'imaginer, peut-être pourrait-on le comparer à celui du Coteau, à Bessay, également créé par Hippolyte Théophile Arnault de la Grossetière. En 1934, lors de l'établissement d'un plan général d'alignement, le percement d'une rue reliant les places Leclerc et de la Poissonnerie fut envisagé ; heureusement, cette rue qui devait passer dans la partie nord de la propriété, n'a jamais été réalisée. Peu après, au milieu du XX^e siècle, une importante campagne de travaux est entreprise par les Missionnaires de la Plaine. Les pères achètent la propriété en 1947 et fondent une maison de formation pour novices et scolastiques. Les locaux sont insuffisants et, en 1956, des travaux d'agrandissement sont réalisés par l'entreprise luçonnaise Brunet. Un bâtiment en béton est accolé à la façade ouest de la demeure, avec un sous-sol servant de réfectoire et, en retour, une chapelle, elle aussi en béton. La chapelle existe toujours. Le bâtiment accolé à la façade ouest a été détruit vers 1980 ; il n'en subsiste que la terrasse. L'achèvement de la restauration de la façade du XVIII^e siècle - fortement endommagée par la construction en béton - est projetée, ainsi que l'achèvement de la restauration de la demeure.

Période(s) principale(s) : 4^e quart 16^e siècle (détruit), 2^e moitié 18^e siècle, 1^{ère} moitié 19^e siècle, 3^e quart 20^e siècle

Dates : 1590 (daté par source), 1956 (daté par travaux historiques)

Auteur(s) de l'oeuvre : Brunet (entrepreneur de maçonnerie, attribution par travaux historiques)

Remploi

Remploi provenant de : Pays de la Loire, Vendée, Luçon, 6-8 place de la Poissonnerie

Description

La maison est construite en moellon de calcaire enduit, à l'exception de l'avant-corps central qui est en pierre de taille. Le petit bâtiment le plus au nord (ancienne maison du jardinier) est en brique. Le béton a été utilisé pour les constructions de 1956. Tous les bâtiments sont couverts en tuile, sauf le petit bâtiment nord, couvert en ardoise. La maison proprement dite se compose de deux corps de bâtiment en équerre, l'un comportant un étage, l'autre possédant en outre un étage de comble. L'escalier principal est en pierre et dessert le premier étage ; il se trouve à l'angle des deux corps de bâtiment.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire ; brique ; béton ; enduit partiel ; moellon ; pierre de taille

Matériau(x) de couverture : tuile creuse, ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Couvrements : voûte en berceau

Élévations extérieures : élévation ordonnancée, élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans

Escaliers : escalier dans-œuvre ; escalier en équerre, en maçonnerie

Statut, intérêt et protection

Cette maison et son jardin sont intéressants sur les plans historique et urbain.

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de la Vendée ; 2 G 7 (archives du chapitre) : Requête du chanoine Nicolas Boutou devant le chapitre, le 14 mai 1590, demandant l'autorisation de reconstruire le logis canonical ruiné joignant le four du chapitre ; le texte du marché de construction est porté dans l'acte. Suit l'autorisation du chapitre, le 18 mai 1590. La maison est en rez-de-chaussée et se compose de trois pièces, de celliers et d'un grenier

- Médiathèque de Poitiers ; Fonds Dom Fonteneau, vol. LXIV, fol. 661 : Pendant les travaux de réfection de l'évêché, le chapitre accorde à Richelieu la maison canoniale joignant le boulangerie et four du chapitre, c'est-à-dire cette maison.
- Archives départementales de la Vendée ; 3 E 49/53 (étude Jouanneau). Location d'une maison et d'une grange dépendant de sa maison canoniale, par l'archidiacre Claude François Defresne à Pierre Favreau, le 22 juin 1781. La maison correspond à la parcelle L 441 du cadastre de 1816, la grange à la parcelle L 440.
- Archives départementales de la Vendée ; 3 E 49/55 (étude Jouanneau). Location d'une maison et d'une grange dépendant de sa maison canoniale, par le doyen Claude François Defresne au menuisier René Grollon, le 26 mai 1785. La maison correspond à la parcelle L 441 du cadastre de 1816, la grange à la parcelle L 440.
- Archives départementales de la Vendée ; 1 Q 200. Procès-verbal d'estimation de la maison du déporté Defresne, ex-chanoine, en vue de sa vente comme bien national, le 6 germinal an III (26 mars 1795).
- Archives départementales de la Vendée ; 1 Q 587, n° 291. Acte d'adjudication de la maison canoniale, vendue comme bien national, le 25 prairial an III (13 juin 1795), au médecin Charles Arnault de la Grossetière, à l'exception du petit bâtiment nord (parcelle L 441 en 1816), vendu à la dame Brémaud, veuve Guicheteau.
- Archives départementales de la Vendée ; 3 E 48/21 (étude Charrier). Acte de vente d'une maison par Jean Péan et Suzanne Brémaud à la dame Chevallereau, veuve de Sayvre des Guierches, le 4 prairial an XIII (24 avril 1804). La maison correspond à la parcelle L441 du cadastre de 1816.

Documents figurés

- Plan aquarellé : Plan d'alignement de la ville, 15 novembre 1934. (Archives départementales de la Vendée ; E dépôt 128, 1 O 52).
- Maison canoniale Defresne, puis hôtel Arnault de la Grossetière. Photographie, milieu XXe siècle. (Collection particulière).
- Plan cadastral de 1816. (Archives départementales de la Vendée ; E dépôt 128, 1 G 3).

Bibliographie

- BALLEREAU, Léon. **Luçon anecdotique**. Luçon : Les Amis du Vieux-Luçon, 1972 (texte dactylographié ; reprise annotée de celui de 1926-1930).
p. 49
- MOREAU, Grégoire. **Propriété immobilière à Luçon (1770-1830)**. Mémoire de maîtrise d'Histoire : I.C.E.S., La Roche-sur-Yon : 2000
p. 119
- **Vendée missionnaire. Le mot d'ordre des Missionnaires de la Plaine**, janvier, mars, avril et juin-juillet 1957.

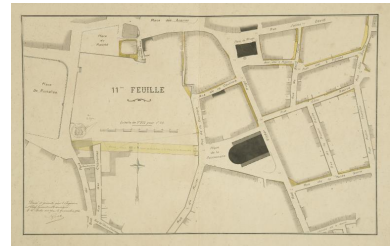
Illustrations



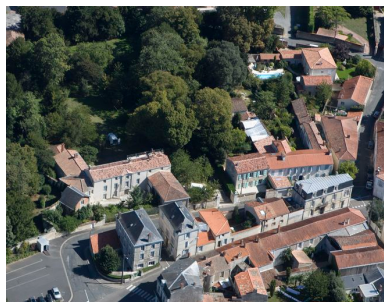
La maison canoniale sur le plan cadastral actuel.
Dess. Virginie Desvigne
IVR52_20118500998NUDA



La maison en 1816 : détail de la section L du plan cadastral (parcelles 440-443).
Autr. Zawisha, Phot. Patrice (reproduction) Giraud
IVR52_20078500916NUCA



Plan d'alignement de 1934, 11e feuille. La rue projetée, non exécutée, passe dans la partie nord de la propriété.
Autr. Guet, Phot. Patrice (reproduction) Giraud
IVR52_20068500123NUCA



Vue aérienne prise de l'ouest, montrant la maison (la plus à gauche, avec le parc).
Phot. Patrice Giraud
IVR52_20108500489NUCA



Vue de la façade sur rue. A droite, la chapelle construite par les Missionnaires de la Plaine en 1956.
Phot. Patrice Giraud
IVR52_20098500529NUCA



Vue des bâtiments sur cour. Photo prise au milieu du XXe siècle par les Missionnaires de la Plaine.
Phot. Patrice (reproduction) Giraud
IVR52_20098500500NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Etude de la demeure luçonnaise (IA85001725) Pays de la Loire, Vendée, Luçon

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Luçon, présentation du territoire communal (IA85001723) Pays de la Loire, Vendée, Luçon

Auteur(s) du dossier : Marie-Thérèse Réau

Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général



La maison canoniale sur le plan cadastral actuel.

IVR52_20118500998NUDA

Auteur de l'illustration : Virginie Desvigne

Technique de relevé : reprise de fond ;

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction interdite



La maison en 1816 : détail de la section L du plan cadastral (parcelles 440-443).

Référence du document reproduit :

- Plan cadastral de 1816. (Archives départementales de la Vendée ; E dépôt 128, 1 G 3).

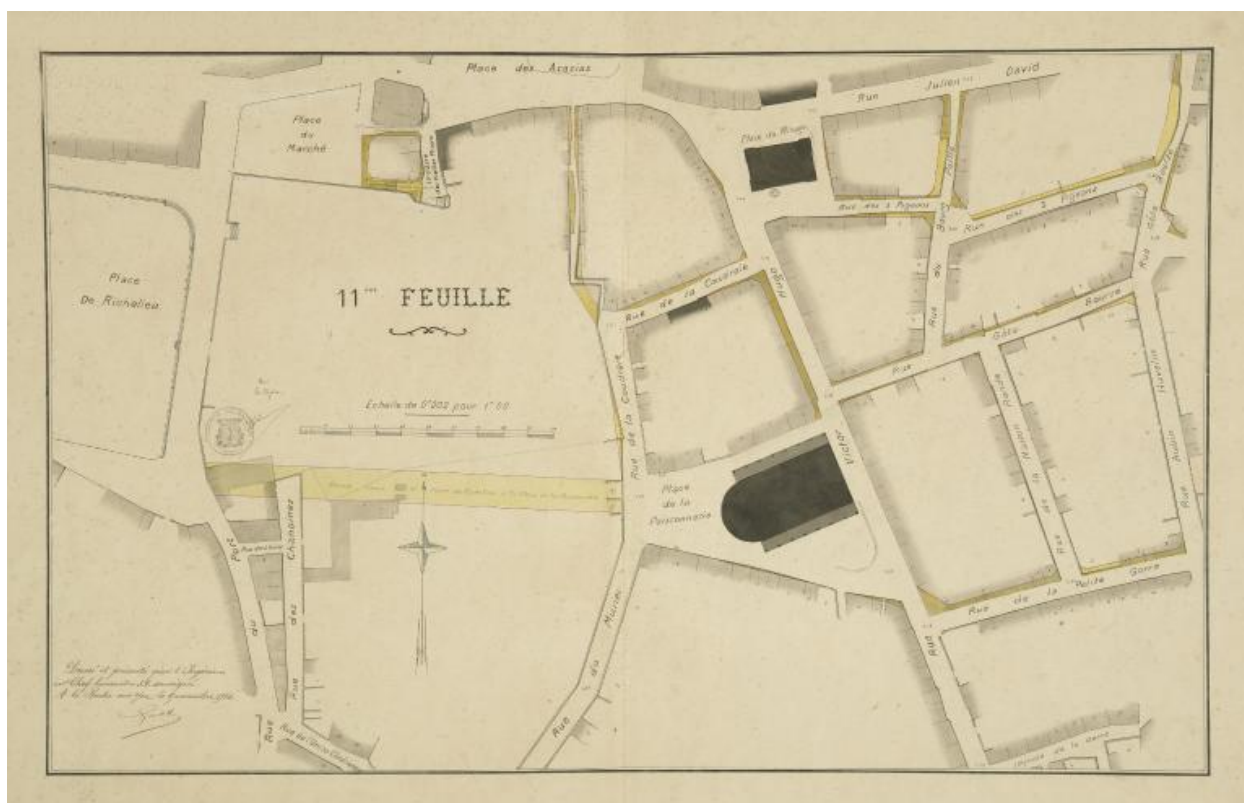
IVR52_20078500916NUCA

Auteur de l'illustration : Patrice (reproduction) Giraud

Auteur du document reproduit : Zawisha

Échelle : 1:1250e.

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Archives départementales de la Vendée
communication libre, reproduction interdite



Plan d'alignement de 1934, 11e feuille. La rue projetée, non exécutée, passe dans la partie nord de la propriété.

Référence du document reproduit :

- Plan aquarellé : Plan d'alignement de la ville, 15 novembre 1934. (Archives départementales de la Vendée ; E dépôt 128, 1 O 52).

IVR52_20068500123NUCA

Auteur de l'illustration : Patrice (reproduction) Giraud

Auteur du document reproduit : Guiet

Échelle : 1:500e.

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Archives départementales de la Vendée
communication libre, reproduction interdite



Vue aérienne prise de l'ouest, montrant la maison (la plus à gauche, avec le parc).

IVR52_20108500489NUCA

Auteur de l'illustration : Patrice Giraud

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la façade sur rue. A droite, la chapelle construite par les Missionnaires de la Plaine en 1956.

IVR52_20098500529NUCA

Auteur de l'illustration : Patrice Giraud

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des bâtiments sur cour. Photo prise au milieu du XXe siècle par les Missionnaires de la Plaine.

Référence du document reproduit :

- Maison canoniale Defresne, puis hôtel Arnault de la Grossetière. Photographie, milieu XXe siècle. (Collection particulière).

IVR52_20098500500NUCA

Auteur de l'illustration : Patrice (reproduction) Giraud

(c) Collection particulière ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction interdite